

\*  
\* \* \*

**L'Aumone**, par saint Cyprien. Un volume in-32 de 135 pages. Librairie Dou-  
niol, 29, rue de Tournon, à Paris. Prix : 1 fr.

Il n'y a peut-être pas dans la théologie catholique de question plus délicate que celle de l'aumône. Elle constitue le trait d'union nécessaire entre la justice et la charité, deux vertus indispensables au chrétien digne de ce nom, et sur lesquelles, il faut bien le dire, le socialisme contemporain a jeté le venin de ses théories subversives. Le grand docteur étudie donc l'aumône et dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, c'est-à-dire à la lumière même du Saint-Esprit. Ainsi envisagée, comme elle grandit à nos yeux, puisque c'est Dieu lui-même que nous assistons dans les membres souffrants de cette humanité qu'il a revêtue pour la sauver. L'aumône rachète les péchés et appelle la miséricorde de Dieu. La doctrine de saint Cyprien fait autorité dans la matière, et c'est à lui qu'il faut toujours en revenir pour garder la mesure, pour éviter l'envie, conserver la paix avec soi-même et avec le prochain. L'aumône spirituelle doit être ajoutée à l'aumône corporelle, l'une achevant de compléter les effets de l'autre et de rapprocher du père commun tous ses enfants aimés d'un même amour, quoique de condition inégale ici-bas, et destinés à le posséder un jour. Il fait bon se rafraîchir l'esprit et le cœur à la source si limpide de ces enseignements, essence même du christianisme, quand les plus élémentaires notions de la charité chrétienne sont mises en cause par l'esprit de mensonge et d'erreur.

\*  
\* \* \*

**Vie de M. l'abbé Ruivet**, vicaire général du diocèse de Lyon pendant la période révolutionnaire, fondateur du séminaire de Meximieux, vicaire général de Mgr Devie, évêque de Belley. Œuvre posthume de M. le chanoine Théloz, supérieur de Meximieux, publiée, illustrée et complétée par un professeur du même établissement. Un volume in-8° de xvi-275 pages. Ancienne librairie Douniol, P. Téqui, successeur, 29, rue de Tournon, Paris. Prix : 3 fr. 50.

“ Il faudrait un volume entier pour reproduire les mille incidents, les marches et contremarches de cet apôtre infatigable, suscité par la Providence, comme un autre Athanase, pour veiller au dépôt de la foi dans notre région, pendant les temps orageux de la première Révolution.” Ce vœu discrètement exprimé par le *Journal de l'Ain*, sur la cendre à peine refroidie de M. l'abbé Ruivet, est un fait heureusement accompli.

L'intrépide confesseur de la foi nous offre bien le type de ces prêtres qui, ordonnés sur la terre étrangère, s'en revinrent sur le sol natal, pour y affronter tous les périls. En le voyant si calme et résolu devant l'orage, on peut dire que Dieu ne manquait pas à son Église. L'épreuve trempait les caractères. M. Ruivet a sa place marquée à côté du curé d'Ars, son ami, de l'abbé Gorini, la gloire du séminaire de Meximieux, du B. Chanel, de Mgr Martin, de Mgr Loras, le premier évêque de Dubuque, et pour ne citer qu'un des survivants, de l'illustre archevêque de Saint-Paul, Mgr Ireland, dont l'éloquence, la science et la sainteté planent au front de l'église de Belley, comme une auréole incomparable. Comme initiateur et homme d'action, comme administrateur, le fondateur de Meximieux les domine tous, sans en effacer aucun. De son esprit, de son souffle puissant, il ranime tour à tour les églises de Lyon et de Belley. Tour à tour vicaire général des deux diocèses, honoré de la confiance de Mgr Devie, comme il l'avait été, comme proposé, pendant